

2. « MEDIC@ », regroupant des documents numérisés, issus du fonds ancien de la bibliothèque, qu'il s'agisse des grands textes de l'antiquité (Hippocrate, Galien) ou des textes fondateurs d'une discipline, notamment pour l'odontologie « Le Chirurgien Dentiste ou Traité des dents » de Pierre Fauchard, édité en 1728.

Expositions virtuelles, comme « Les Gueules cassées » dont un certain nombre de documents proviennent de la bibliothèque dentaire.

## De SIBIL au *Sudoc* et au SUPEB

Le déploiement du *Sudoc* à la BIUM depuis juillet 2001 permet, dorénavant, à toutes les sections d'odontologie de travailler sur le même réseau et d'accéder directement au catalogue de la bibliothèque dentaire depuis 1970 – et bientôt 1952 après la rétroconversion en cours.

Dans un domaine aussi spécialisé que l'odontostomatologie, c'est un atout précieux, tant pour les bibliothécaires que pour les lecteurs, de pouvoir identifier et localiser immédiatement un document, qui souvent se trouve uniquement dans le fonds du cadist dentaire. De leur côté, les catalogueurs apprécient la richesse du réservoir de notices mis à leur disposition dans le *Sudoc*.

Le passage au SUPEB, fin juin, améliorera sans doute encore les délais du prêt entre bibliothèques pour les établissements. Cependant, ces progrès ne doivent pas minimiser ce que d'autres collègues ont déjà souligné, à savoir la lourdeur des corrections et du déboublonnage ; l'ensemble du réseau doit s'investir dans le maintien de la rigueur du catalogue et il va de soi que le *Sudoc* ne doit pas cesser d'évoluer et de s'améliorer, notamment grâce aux échanges réguliers entre les membres du réseau.

M. Dervichian

✉ [dervichi@bium.univ-paris5.fr](mailto:dervichi@bium.univ-paris5.fr)

Monique Dervichian

Section odontostomatologie de la BIUM

☎ 01 42 86 21 09 📠 21 10

📍 45 rue des Saints-Pères

75270 PARIS CEDEX 06

Guy Cobolet, directeur de la BIUM

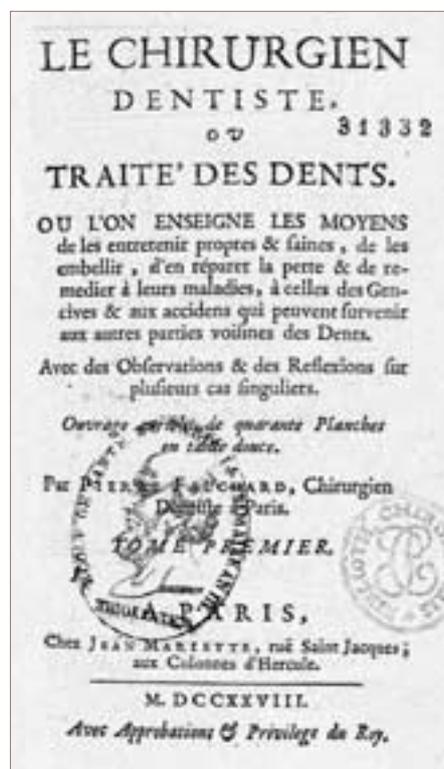
✉ [cobolet@bium.univ-paris5.fr](mailto:cobolet@bium.univ-paris5.fr)

☎ 01 40 46 19 90 📠 19 64

Bibliothèque interuniversitaire de médecine 🌐 [www.bium.univ-paris5.fr](http://www.bium.univ-paris5.fr)

📍 12 rue de l'École-de-Médecine

75270 PARIS CEDEX 06



Page de titre du « *Traité de Fauchard* »  
Fauchard, Pierre.- *Le Chirurgien Dentiste ou Traité des dents.*- Pierre Jean Mariette, 1728.-2 vol.

Cote BIUM 31 332

Ouvrage numérisé consultable sur le site de la BIUM dans le cadre de la collection Medic@

# L'ISPB de Lyon

## Un institut des sciences pharmaceutiques dans une région au 2<sup>e</sup> rang pour la filière médicament

L'Université Lyon I – Claude-Bernard est l'une des toutes premières universités scientifiques et médicales de France avec ses 2 500 enseignants-chercheurs et ses 27 000 étudiants. Elle joue un rôle très actif dans la recherche en particulier dans les domaines de la chimie et de la pharmacie s'appuyant sur un tissu industriel particulièrement dynamique marqué par la présence de grandes entreprises et de puissants laboratoires : Mérieux, Aventis, etc. Cet environnement industriel

situe la Région Rhône-Alpes au deuxième rang pour la filière médicament, après l'Île-de-France et à égalité avec la Région Centre, ainsi que pour les dispositifs médicaux.

La bibliothèque de l'Université Lyon I, devenue service commun de la documentation en 1990 comprend deux sites majeurs : la bibliothèque de sciences implantée sur le campus de la Doua et la bibliothèque de santé sise sur le domaine Rockefeller, avec trois autres bibliothèques de proximité situées sur différents sites médicaux. La bibliothèque

est aussi CADIST de chimie-pharmacie, depuis 1980 pour la chimie et 1982 pour la pharmacie, et pôle associé de la BNF pour ces disciplines depuis 1994.

Du 1<sup>er</sup> titre d'apothicaire à l'ISPB. Lyon, ville de foires et d'imprimeries joue depuis longtemps un rôle important dans la distribution des drogues, leur contrôle et l'enseignement de leur usage. En témoigne l'apparition, en 1574, du premier titre d'apothicaire à Lyon. L'apprentissage s'effectue alors auprès de maîtres apothicaires

L'apothicaire fabriquant sa thériaque. Sculpture sur bois du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Hôpital de la Charité. Musée des Hospices civils de Lyon.



au cours de périodes de compagnonnage. Il est surtout pratique et s'appuie sur le commentaire d'ouvrages anciens comme ceux de Galien ou de pharmacopées plus récentes rédigées en latin puis en français comme la *Pharmacopée de Lyon* de Vitet, édité en 1778. On retrouve nombre de ces ouvrages dans les fonds des bibliothèques municipales et universitaires de Lyon. Cette tradition d'enseignement associé à la médecine se poursuit mais seules trois villes, Paris, Montpellier et Strasbourg ont, à l'époque, une faculté de médecine et les édiles de Lyon réclament une telle création. Enfin en 1877 est créée la faculté mixte de médecine et pharmacie de Lyon. Actuellement, l'UFR de pharmacie de Lyon est la plus importante de province par le nombre d'étudiants formés<sup>+</sup>, avec un flux annuel de 165 sur un total national de 2 250. Elle s'appuie sur les Hospices civils de Lyon qui constituent le premier CHU de province. C'est l'un des rares avec Paris et Rennes à disposer d'un centre de docu-

mentation à la pharmacie centrale. Outre les filières classiques (officine, biologie, industrie), il existe à Lyon deux filières spécifiques, celle de pharmacien militaire dont l'école de santé des armées a l'exclusivité et celle de pharmacien-ingénieur qui correspond à un double cursus de pharmacien et d'ingénieur en partenariat avec des écoles d'ingénieurs situées en Rhône-Alpes et à Montréal. La formation de base permet peu de spécificités locales ; sont à noter, cependant, la première simulation d'officine qui a la particularité d'être commune aux formations des pharmaciens, médecins et dentistes et constitue un lieu de rencontre et de collaboration entre futurs praticiens de santé, et une politique volontariste de formation à l'étranger avec l'envoi d'une trentaine d'étudiants chaque année à l'extérieur de la France.

En tant qu'Institut des sciences pharmaceutiques et biologiques (ISPB), l'UFR de pharmacie de Lyon possède un statut particulier avec une représentation importante de la profession au sein de son conseil d'administration. Sa recherche s'effectue principalement dans quatre laboratoires affiliés au CNRS ou à l'INSERM et spécialisés en pharmacologie cardio-vasculaire, neuropharmacologie, cancérologie et molécules bioactives. Le développement du potentiel recherche est inscrit au prochain contrat quadriennal. L'Institut accorde beaucoup d'importance à l'information et à la documentation. Il dispose d'un centre de documentation pharmaceutique et a mis en ligne un site internet très développé qui fait référence dans la profession. Le directeur de l'UFR, M. F. LOCHER considère l'information comme un enjeu capital de l'activité professionnelle du pharmacien, compte tenu du rôle croissant d'interface que celui-ci doit jouer entre le patient et le système de santé.

## L'activité documentaire et les collections de pharmacie

Le CADIST Chimie-Pharmacie a longtemps été de toutes les expériences novatrices visant à développer les accès en ligne aux catalogues de périodiques puis la transmission électronique de documents : création du service Videotex Lyon Santé en 1984 puis participation aux projets FOUORE, ION et EDIL.

### Les collections de pharmacie

Près de 180 titres de périodiques vivants, sous forme papier,  
4 100 titres électroniques dont plus d'un millier concernant la santé et la pharmacie,  
9 200 ouvrages  
Plus de 10 000 thèses.

La collection de monographies spécialisées, après avoir été financée par la subvention CADIST jusqu'en 1997, est à présent prise en charge en bonne part sur les crédits obtenus au titre du pôle associé en complément des acquisitions réalisées par le SCD.

## L'intégration dans le Sudoc

Le SCD de Lyon I, anciennement membre du réseau OCLC, a réalisé le basculement de ses collections dans le *Sudoc* en décembre 2001. 115 305 notices bibliographiques y sont localisées à ce jour.

Depuis janvier 2002, tous les documents acquis par le SCD sont signalés directement dans le *Sudoc* et leurs notices bibliographiques alimentent quotidiennement le catalogue informatisé local.

La nécessité de créer des notices d'autorité ou de collections est cependant toujours vécue comme une activité lourde tant pour les catalogueurs des thèses, dont la charge de travail s'est accrue, que pour les catalogueurs traitant les ouvrages étrangers qui ont vu augmenter le nombre de notices à créer, en particulier les notices d'autorité.

En ce qui concerne les périodiques, la mise à jour des états de collection s'avère une tâche de longue haleine.

Par ailleurs, la technicité accrue du catalogage induit une grande vigilance dans le travail, de nouveaux besoins de formation et pose un réel problème pour les bibliothèques associées qui ne traitent pas suffisamment d'ouvrages pour acquérir le niveau de compétence requis.

C'est donc à une nouvelle organisation du travail que nous invite ce changement majeur dans nos pratiques.

## Flambée... financière et documentaire

Les difficultés auxquelles nous sommes confrontés en tant que bibliothèque de santé sont les mêmes que celles que connaissent toutes les bibliothèques scientifiques et médicales, principalement le renchérissement exponentiel du coût des abonnements et de la documentation ; en dix ans, le coût moyen du périodique de pharmacie de notre collection a plus que triplé. Cette situation est à la fois améliorée et compliquée par l'explosion de la documentation électronique : véritable aubaine pour les chercheurs qui disposent ainsi d'une très grande variété de titres en ligne directement accessibles depuis leur ordinateur, cette offre nouvelle et élargie contraint les CADIST à se repositionner dans le dispositif d'accès à l'information et de son échange. Parfaitement adaptés au modèle classique d'échange du support papier, les CADIST sont bousculés par la généralisation de l'offre électronique mise à disposition par la quasi totalité des SCD comme en témoigne la baisse sensible de l'activité du PEB. Pour l'avenir, nous pouvons entrevoir, au travers des questions que nous pose aujourd'hui

le développement de la documentation électronique, quelques pistes de réflexion susceptibles d'orienter notre action. La nécessité de l'archivage nous invite à nous positionner dans un réseau d'archivage distribué. L'évolution du mode d'échange d'information sous forme électronique implique la modernisation de nos outils de fourniture de documents à distance. Enfin, la création de services à valeur ajoutée, notamment via la constitution d'un portail documentaire, est un enjeu majeur du service que nous rendons à la collectivité de nos usagers au niveau local comme au niveau national.

F. Cavalier

✉ francois.cavalier@univ-lyon1.fr

A. Chareyron

✉ aline.chareyron@admin.univ-lyon1.fr

A. Mauriès

✉ arlette.mauries@rockefeller.univ-lyon1.fr

Arlette Mauriès – CADIST Pharmacie  
Aline Chareyron – Catalogue  
Bibliothèque Santé du SCD de Lyon I  
✉ 8 avenue Rockefeller  
69373 LYON CEDEX 08

Domitien Debouzie, président de l'Université Lyon I – Claude-Bernard  
François Cavalier, directeur du SCD  
SCD ☎ 04 72 43 12 72 📠 12 70  
✉ 43 bd du 11-Novembre-1918  
BP 2215  
69603 VILLEURBANNE CEDEX

Le président de l'Université Lyon I, Domitien DEBOUZIE, a été chargé par le Ministre de coordonner les travaux du Comité pédagogique national pour la réforme de la première année des études médicales afin de réfléchir au contenu d'une première année commune à toutes les filières de santé.

\* Le cursus du pharmacien en 2002. La formation des pharmaciens dure 6 ans pour les filières officine et industrie et 8 à 9 ans pour les filières recherche et internat (professions hospitalières ou d'enseignement supérieur ou de recherche). La formation de base comporte un stage hospitalier en 5<sup>e</sup> année et la rédaction d'une thèse d'exercice en 6<sup>e</sup> année. En 3<sup>e</sup> cycle long, l'internat est accessible sur concours après la 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> année.

# Coopérer pour moderniser

## 130 000 à 135 000 entrées à la BU de pharmacie de Montpellier

En 2002, la BU de pharmacie dispose d'un fonds d'environ 11 525 ouvrages, 11 556 thèses et 781 titres de périodiques, dont une centaine vivants, se rapportant aux enseignements dispensés par l'UFR de pharmacie de l'Université Montpellier I. La bibliothèque dessert en priorité, tous cycles confondus, les 2 340 étudiants et les 200 enseignants et enseignants-chercheurs de l'UFR de pharmacie, mais elle accueille également des usagers inscrits dans les autres sections de la BIU de Montpellier ainsi que des lecteurs autorisés universi-

taires ou non universitaires, pour une fréquentation totale de 130 000 à 135 000 entrées par an selon les années.

**Politique documentaire locale et mutualisations des moyens informatiques.** La nature des enseignements propres aux études de pharmacie conduit à une approche documentaire prenant en compte à la fois le niveau multidisciplinaire très large dans les 1<sup>ers</sup> et 2<sup>es</sup> cycles (sciences mathématiques, physiques et chimiques, sciences de la vie, de la santé publique et de l'environnement, sémiologie et pathologie, biologie clinique,

sciences du médicament...) et la plus grande couverture possible dans les domaines spécialisés du niveau recherche en incluant la documentation électronique devenue aujourd'hui un enjeu d'une très grande importance. L'objectif est de mettre à la disposition de l'utilisateur à la fois le document en texte intégral, qu'il se présente sous sa forme imprimée classique ou désormais électronique, et les moyens signalétiques en ligne indispensables pour le repérer et le localiser, et ce pour un coût qui reste adapté au budget de la bibliothèque.